

*« Ipséité agissante », « Évocation du futur »  
et autres « Morceaux choisis pour échange »  
avec les membres du Grex.*

*Maurice Legault*

**Morceau #0 : Du « bonheur » dans l'écriture**

Je présente dans ce bref article quelques points que je soumetts à l'attention des collègues du Grex pour échange lors du séminaire du 8 juin. Il s'agit de « morceaux » de réflexion ramassés au cours des derniers mois. Depuis janvier dernier, et cela jusqu'à décembre prochain, j'ai le bonheur de travailler chaque jour pendant quelques heures, ou presque, à l'écriture d'un bouquin sur la pratique réflexive comme moyen de développement personnel et professionnel.

Il s'agit la plupart du temps d'une écriture de type exploration et création d'idées sur des thèmes pré-déterminés, mais aussi très souvent sur des thèmes que je découvre dans l'acte même d'écrire. Dans ce mode de type création, l'écriture coule de source, d'où le titre « du bonheur dans l'écriture ».

Il y a déjà une différence dans la fluidité de l'écriture quand je suis dans le mode de travail d'écriture directe du livre, par exemple, dans un des dix ou douze chapitres déjà en place. Cela reste majoritairement des temps heureux. Les turbulences dans l'écriture apparaissent quand je travaille à un texte spécifiquement orienté vers la publication, par exemple, pour un article comme celui que je présente dans ce numéro 80 d'Expliciter sur les symbolisations non verbales en recherche. Il m'a semblé ces derniers temps qu'une partie de la difficulté vient du trop grand souci pédagogique que je vis dans ces productions dans leur forme prête pour publication. Mais peut-on être trop pédagogique?

**Morceau # 1 : Ipséité agissante**

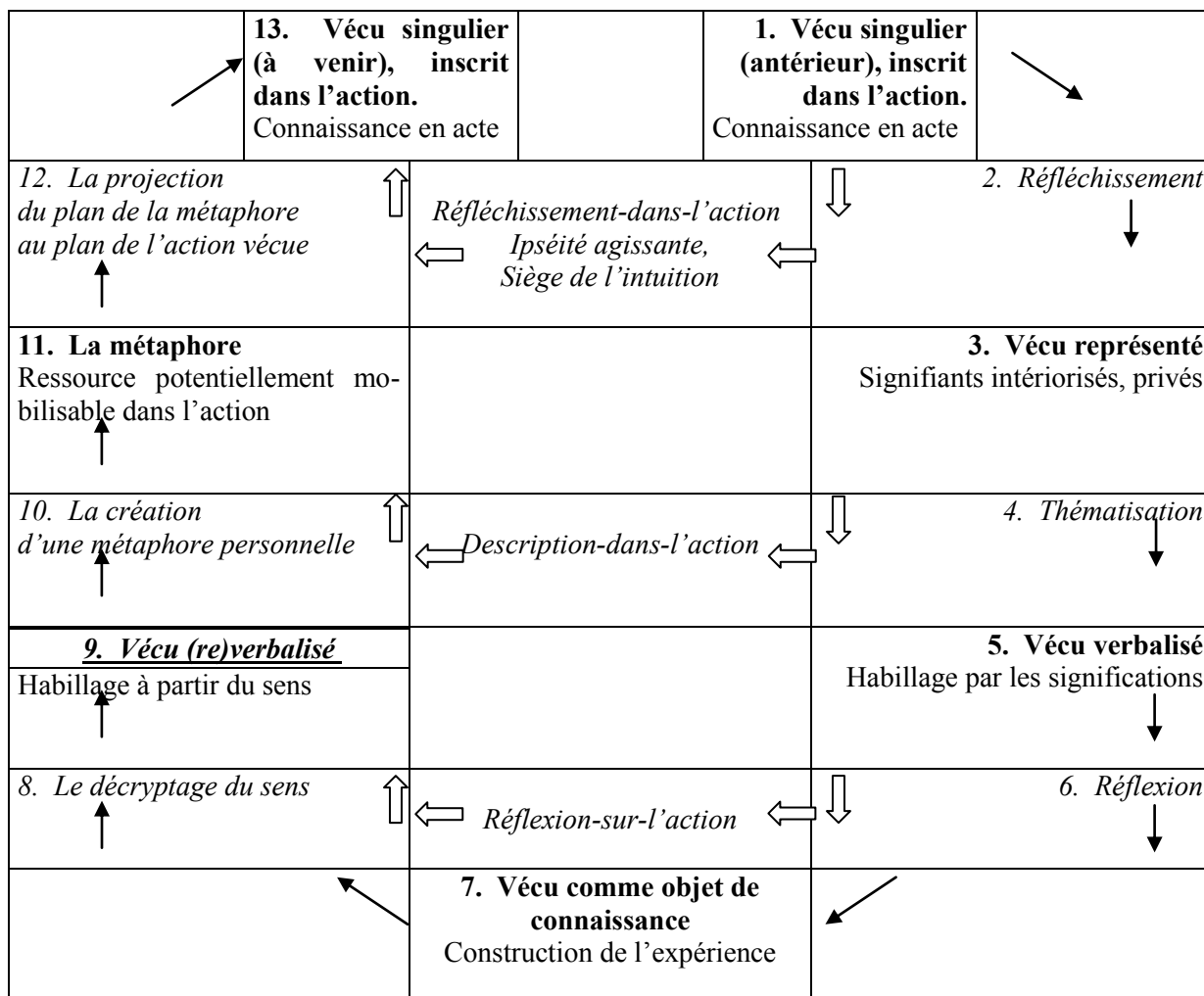
En réfléchissant à la notion « d'ipséité sans concept » (c.f. le mot sur le bout de la langue), je me suis dit que cette expression, formulée de cette manière, désignait un phénomène auquel il manque quelque chose. Le phénomène est sans concept. L'ipséité est en quelque sorte posée comme étant en manque de quelque chose. Je me suis donc demandé quel terme pourrait être utilisé avec le mot ipséité pour la désigner sans cet aspect d'absence de quelque chose. Il s'agissait de faire comme si l'ipséité allait très bien et qu'il ne lui manquait rien. *Je m'amuse un peu ici évidemment.* Quelle serait donc la formulation qui accentuerait la propriété inhérente de l'ipséité. J'en suis arrivé à l'expression « ipséité agissante ».

Si l'ipséité existe en soi, si on a ce sentiment de connaître quelque chose, mais sans avoir les mots pour le dire, l'ipséité peut alors prendre deux directions, soit celle de l'intelligibilité, soit celle de l'action. Dans ce deuxième cas, ce qui nous habite de bien réel, mais d'indicible, bifurque vers l'action en cours. D'où sa propriété agissante. Dans le diagramme de la figure 1, j'ai associé cette notion à celle du réfléchissement-dans-l'action. On pourrait peut-être aussi associer ce terme à l'intuition, dans le sens courant du terme quand on dit, par exemple, qu'un expert agit avec intuition dans une situation complexe, parfois dans l'urgence. Il sait que c'est la bonne chose à faire, sans y penser, et ne valide la justesse de son action qu'après-coup.

Figure 3 Les boucles réflexives : réflexion-sur-l'action, description-dans-l'action et réfléchissement-dans-l'action<sup>48</sup>

N.B. Le tableau se lit dans le sens horaire, de la cellule 1 à la cellule 13.

<sup>48</sup> Modélisation des étapes du retour vers un vécu singulier (7 à 13) (c.f. Legault, 2004, p.48) dans la suite du passage du pré-réfléchi au réfléchi (1 à 7) (c.f. Pierre Vermersch, 2003, p. 80).



### Morceau # 2 : « Évoquer » du futur

Peut-on « évoquer » le futur ? Si non, quel serait le terme qui désigne ce que l'on fait quand on anticipe ou qu'on se projette dans une situation à venir, voire même dans un moment « spécifié », et que l'on est dans cet état semblable à celui de l'évocation? Je fais référence, par exemple, au dispositif des niveaux logiques de Dilts, quand nous le mettons en oeuvre au sujet d'un projet à venir. Je pourrais aussi vous parler de ce que nous avons vécu lors de la première Journée Explicitation au Québec, en novembre dernier. En après-midi, nous n'étions plus qu'un petit groupe de cinq participants. Nous nous sommes installés en cercle et pendant une heure, en prenant la parole à tour de rôle, nous avons « évoqué collectivement » une activité de formation en nature à venir, tout à fait vraisemblable. Nous étions dans une position de parole incarnée, dans le sens de l'éprouvé d'un quasi vécu. Une expérience, complètement nouvelle pour chacun de nous, à la fois puissante et étrange.

### Morceau # 3 : Symbolique et explicitation

Lors de la deuxième Journée Explicitation au Québec, en février dernier, nous avons sur place le matériel nécessaire pour travailler avec la symbolique. La proposition était que les participants pouvaient utiliser, s'ils le voulaient, en cours d'entretien d'explicitation, les ressources mises à leur disposition dans la salle de travail : plusieurs anciennes revues du National Geographic dont les images pouvaient être découpées, des figurines et autres petits objets, des pastels et tablettes à dessins, etc. Il s'agissait d'explorer la possibilité de « soupoudrer » de symbolique les entretiens fait au cours de cette journée de pratique. Il s'agissait d'une première exploration structurée avec la symbolique en soutien et en complément à l'explicitation. Un atelier à reprendre avec des membres du Grex au cours de l'année prochaine?

Maurice